

**YVES BERGERET**

Poèmes du  
**Journal du canal**  
Poemi del  
**Diario del Canale**

*[Marzo-Maggio 2011]*

**Poèmes du 2 mars 2011  
(Poemi del 2 marzo 2011)**

1

Il passe ses doigts  
dans les branches

il chante éparpillé  
parmi les arbres,  
le plaisir;

il ne se retourne pas  
sur lui-même,  
il passe  
dans la divinité muette du bois.

1

Accarezza i rami  
con le dita

dissemina il suo canto  
tra gli alberi,  
il piacere;

senza voltarsi  
indietro,  
trascorre  
nella muta sacralità del bosco.

2

Elle voudra,

elle traverse  
et accroit,

elle s'assied  
dans le regard,

elle aime  
sans pardonner,  
la lumière.

Elle s'agenouille à la souche  
et s'allonge dans la parole:

la lumière  
n'entre pas dans l'eau  
mais revient sur ses pas  
dans une phrase  
composée seulement  
de verbes.

2

Colma di desiderio,

attraversa lo spazio  
e si accresce,

prende dimora  
nello sguardo,

ama  
senza perdonare,  
la luce.

Si inginocchia ai piedi di un ceppo  
e si distende dentro la parola:

la luce  
non si disperde nell'acqua  
ma torna sui suoi passi  
in una frase  
composta soltanto  
di verbi.

3

Le vent boit la sève.  
La terre caresse la roche.  
La racine s'empresse.  
Le pollen s'impatiente.  
La lumière supplie.

«Calmez-vous,  
dit la main hâtive,  
je vous comprends  
et tous je vous prends  
dans la giclée de traits  
dont j'éclabousse la feuille.»

3

Il vento beve la linfa.  
La terra accarezza la roccia.  
La radice si affretta.  
Il polline freme impaziente.  
La luce supplica.

“Calmatevi,  
dice la mano veloce,  
vi capisco  
e vi accolgo tutti  
nello zampillo di segni  
con cui abbaglio la foglia”.

4

Les branches grondent,  
le gui fronce  
mais le ciel qui passe  
entre les troncs frémit.

Les branches clament,  
le lierre chante  
mais la lumière qui rampe  
dans le corps des troncs  
reprend les syllabes du mythe.

Les branches bourdonnent,  
la mousse prophétise  
mais le vent émiette les reflets  
dans le cœur qui danse  
en rumeur  
sans nombre.

4

I rami stormiscono,  
il vischio si arriccia  
ma il cielo freme  
passando fra i tronchi.

I rami gridano,  
l'edera canta  
ma la luce che si avvinghia  
al corpo dei tronchi  
ripete le sillabe del mito.

I rami mormorano,  
il muschio presagisce  
ma il vento sparge i riflessi  
nel cuore che danza  
in un brusio  
senza fine.

5

L'eau n'insiste pas  
mais garde les âmes des morts  
que saluent les branches  
et le chant des oiseaux  
à rebours.

L'eau n'insiste pas  
mais emmène les âmes des morts  
jusqu'aux bourgeons  
penchés sur elle,  
jusqu'au pollen  
éperdu dans le vent.

5

L'acqua non insiste  
ma conserva le anime dei morti  
che i rami salutano  
e il canto degli uccelli  
controcorrente.

L'acqua non insiste  
ma trasporta le anime dei morti  
fino ai germogli  
che verso di lei si tendono,  
fino al polline  
disperso nel vento.



6

Un tronc une branche  
un pas un rire

un tronc une branche  
quelle phrase cherche  
qu'on l'écoute?

une branche son reflet  
l'oreille toute au ciel

qui parle à contre lumière?

6

Un tronco un ramo  
un passo una risata

un tronco un ramo  
quale frase cerca  
per farsi ascoltare?

un ramo il suo riflesso  
l'orecchio teso verso il cielo

chi parla contro luce?

7

Dans l'éparpillement  
se nomme  
l'élan de la vie  
qui disperse les dieux effrayés,  
amenuise la certitude  
et relie en mille eaux vives  
les graines de la parole.

7

Nella disseminazione  
si riconosce  
lo slancio vitale  
che disperde divinità sgomentate,  
assottiglia la certezza  
e congiunge in mille acque vive  
i semi delle parole.

8

Puis la ligne  
se retire  
et salue  
par connivence  
et par acquiescement  
les rideaux d'arbres de la berge  
qui replongent  
à l'envers du lointain.

8

Poi la linea  
si ritira  
e saluta  
con complicità  
e assenso  
le cortine d'alberi sull'argine  
che si rituffano rovesciati  
nella lontananza.

**Poèmes du 3 mars 2011  
(Poemi del 3 marzo 2011)**

1

D'un cri  
la branche  
bondit  
jusqu'à son nom.

1

Con un grido  
il ramo  
salta  
fino al suo nome.

2

D'un craquement  
la branche  
demande  
à qui la regarde  
la clef du ciel.

2

Con uno scricchiolio  
il ramo  
chiede  
a chi lo guarda  
la chiave del cielo.

3

Pour s'ouvrir  
jusqu'au blanc  
le chant  
contourne  
l'écorce  
et plonge dans l'infini.

3

Per aprirsi  
fino al bianco  
il canto  
aggira  
la scorza  
e si immerge nell'infinito.

4

D'aplomb  
le sentier  
qui écoute  
arrive  
à point nommé  
et bifurque  
dans le chant.

4

Perpendicolare  
il sentiero  
che ascolta  
termina  
al momento giusto  
e si biforca  
nel canto.



5

Le vent préfère  
la branche sombre  
sur laquelle se pose au soir  
le chant qu'il manque.

5

Il vento preferisce  
il ramo scuro  
sul quale si posa di sera  
il canto che gli manca.

6

Allant à pas vifs  
la parole n'accroche  
aux branches  
que sa lisière  
ornamentale.

6

Con andatura veloce  
la parola lascia appeso  
ai rami  
solo il suo lembo  
ornamentale.

7

Fidèle  
se fait se défait  
dans les branches  
cette phrase  
qu'apporte le vent  
de l'autre rive.

7

Si fa si disfa  
tra i rami  
fedelmente  
la frase  
portata dal vento  
dell'altra riva.

8

L'horizon  
évite le choix fuyant  
et délègue  
le chœur assoiffé  
des branches.

8

L'orizzonte  
evita la scelta fugace  
e la affida  
al cuore assetato  
dei rami.

**Poèmes du 25 avril 2011  
(Poemi del 25 aprile 2011)**

**Feuillage, confiance  
(Fogliame, fiducia)**

1

De ceux qui furent,  
la paille d'or  
s'éternise  
à mi hauteur du ciel.

De ceux qui nous ont rêvés,  
les paupières  
battent  
à mi hauteur du ciel.

1

Di coloro che furono,  
la pagliuzza d'oro  
si perpetua  
in mezzo al cielo.

Di coloro che ci hanno sognati,  
le palpebre  
battono  
in mezzo al cielo.

2

De ceux qui s'exilent,  
la trace  
se suspend  
à mi hauteur du ciel.

De ceux qui aiment,  
l'ombre des bras  
s'étend  
à mi hauteur du ciel.

2

Di coloro che si esiliano,  
le impronte  
restano sospese  
in mezzo al cielo.

Di coloro che amano,  
l'ombra delle braccia  
si distende  
in mezzo al cielo.



3

De celles qui ont accouché,  
le soupir final  
reste  
à mi hauteur du ciel.

De ceux qui saignent dans la guerre  
et dans l'imprécation,  
l'ombre des mains  
est clouée  
à mi hauteur du ciel.

3

Di quelle che hanno partorito,  
il sospiro finale  
rimane  
in mezzo al cielo.

Di quelli che sanguinano in guerra  
e nell'ingiuria,  
l'ombra delle mani  
è inchiodata  
in mezzo al cielo.

**Diphyque  
(Distico)**

Lumière du soir

et la fable  
s'ouvre jusqu'à sa dispersion.

Luce della sera

e la favola  
si apre fino alla sua dispersione.

\*\*\*

Rafales dans les branches

et la fable  
s'assied à côté de son abîme.

Raffiche fra i rami

e la favola  
si siede vicino al suo abisso.

**Rangée d'arbres au-delà d'un champ  
(File di alberi al di là di un campo)**

1

Dans la cave de ta phrase  
se dévide dans l'autre sens  
celle que j'entends  
monter à son tour  
par surcroît de tendresse  
au devant de mon ombre.

1

Nel cavo della tua frase  
si dipana nell'altro senso  
quella che sento  
salire a sua volta  
traboccante di tenerezza  
incontro alla mia ombra.

2

Dans la crypte de ma phrase  
remonte à contre-courant  
celle dont tu as laissé en partant  
le sang très sombre  
en sursis avant la guerre des sables.

2

Nella cripta della mia frase  
risale controcorrente  
quella di cui partendo hai lasciato  
il sangue scurissimo  
in sospenso prima della guerra delle sabbie.